

# Les reliques (1)

## Texte 1 : Martyr de saint Polycarpe

14. On ne le crucifia pas, mais on l'attacha. Il mit les mains derrière son dos et, attaché comme un bélier distingué pour l'offrande au sein d'un grand troupeau, holocauste apprêté pour agréer à Dieu, il leva les yeux vers le ciel en disant : « Seigneur, Dieu tout-puissant, Père de ton Enfant bien-aimé et béni, Jésus-Christ, par lequel nous avons reçu la connaissance de toi, Dieu des anges et des puissances, de toute la création et de toute la race des justes qui vivent devant ta face, je te bénis pour m'avoir jugé digne, en ce jour et à cette heure, de prendre part au nombre des martyrs, dans le calice de ton Christ, en vue de la résurrection à la vie éternelle de l'âme et du corps dans l'incorruptibilité du Saint Esprit ; puissé-je être reçu aujourd'hui parmi eux devant ta face, en un sacrifice gras et acceptable, comme toi, Dieu sans mensonge et de vérité, tu l'as préparé et manifesté d'avance, et comme tu l'as accompli. À cause de cela et pour toutes choses je te loue, je te bénis et je te glorifie, par l'intermédiaire du grand prêtre éternel et céleste, Jésus Christ, ton Enfant bien-aimé : par lui, gloire à toi avec lui et l'Esprit Saint, maintenant et dans les siècles à venir. Amen. »

15. À peine eut-il lancé cet Amen et terminé sa prière que les hommes du feu allumèrent le bûcher. Une flamme immense jaillit et nous vîmes un miracle, nous à qui il fut donné de le voir – car précisément nous avons été épargnés pour rapporter aux autres ces événements. Le feu, ayant pris la forme d'une voûte comme la voile d'un vaisseau qui se gonfle sous le vent, dressa un rempart circulaire tout autour du corps du martyr. Et, au milieu, il était non pas comme une chair qui brûle, mais comme un pain qui cuit ou comme de l'or et de l'argent portés au feu dans un fourneau. Et nous perçûmes une odeur délicieuse, telle une bouffée d'encens ou de quelque autre aromate précieux.

16. À la fin, voyant que son corps ne pouvait être consumé par le feu, les impies donnèrent l'ordre à un *confector* de venir le percer d'un poignard. Lorsqu'il l'eut fait, un flot de sang jaillit, tel qu'il éteignit le feu, et toute la foule s'étonna qu'il y eût une telle différence entre les infidèles et les élus : c'est l'un d'eux qu'était devenu, lui aussi, le très admirable Polycarpe, qui fut à notre époque un maître apostolique et prophétique, et l'évêque de l'Église catholique de Smyrne. Toute parole sortie de sa bouche s'est accomplie et s'accomplira.

17. Mais le Jaloux, l'envieux, le mauvais, l'adversaire de la race des justes, voyant la grandeur de son martyr et sa conduite irréprochable depuis le commencement, qu'il était ceint de la couronne de l'incorruptibilité et qu'il avait remporté un prix irrécusable, prit soin que nous ne puissions même pas recueillir son corps, alors que beaucoup parmi nous désiraient le faire et communier avec sa sainte chair. Il souffla donc à Nicétès, le père d'Hérode et le frère d'Alcé, l'idée de solliciter le gouverneur pour qu'il ne rendît pas son corps : « Pour qu'ils n'aillent pas, dit-il, abandonner le Crucifié et se mettre à rendre un culte à cet homme. » Et cela, à l'instigation

et sur les instances des juifs, qui surveillèrent le corps quand nous allions l'enlever du feu, ignorant que nous ne pourrions jamais ni abandonner le Christ qui a souffert pour le salut des sauvés de toute la terre, lui l'innocent pour les pécheurs, ni rendre un culte à quelqu'un d'autre. Car nous l'adorons, lui qui est le Fils de Dieu, tandis que les martyrs nous les aimons à juste titre en tant que disciples et imitateurs du Seigneur pour leur insurpassable dévotion envers leur propre roi et maître : qu'il nous soit donné à nous aussi de devenir leurs compagnons et leurs condisciples.

18. Le centurion, donc, voyant la querelle provoquée par les juifs, fit exposer le corps, selon leur habitude, et le fit brûler. Ainsi nous, par la suite, nous recueillîmes ses os, plus chers à nos yeux que les pierres précieuses et plus estimables que l'or, et nous les déposâmes en un lieu convenable. Et quand nous nous réunirons là, autant que nous le pourrons, dans l'allégresse et la joie, le Seigneur nous permettra de célébrer le jour anniversaire de son martyre, en mémoire de ceux qui ont déjà combattu, et pour exercer et préparer ceux qui le feront à l'avenir.